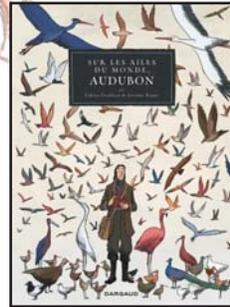




SUR LES AILES DU MONDE, AUDUBON

de Fabien GROLLEAU et Jérémie ROYER chez Dargaud



À u début du XIX^e siècle, dans le Sud des États-Unis, le peintre ornithologue français Jean-Jacques AUDUBON tente de répertorier et peindre le plus d'oiseaux possible tout en enseignant les danses de salon à la bonne société locale, talents qui, fort malheureusement, semblent nuire à ses affaires et par extension à ses associés. Négligeant donc quelque peu sa femme, ses fils ainsi qu'un travail alimentaire qui ne lui plaît guère, effectuant un court séjour en prison pour dettes suite à de mauvais investissements, il finit par s'embarquer pour un fabuleux voyage qui débutera le long du Mississippi. Il croisera alors des ours, des buffles, mais également des Indiens amicaux et des autochtones bien moins urbains, attrapera la fièvre des marais, se fera détrousser, sauver par des chamans mais toujours ne poursuivra qu'un seul et unique but : observer et peindre les oiseaux dans le but de réaliser la première encyclopédie d'ornithologie...

Des forêts du Kentucky aux salons de Liverpool en passant par les eaux du Mississippi ou la mystérieuse Nouvelle-Orléans, nous suivons le parcours de Jean-Jacques AUDUBON, naturaliste passionné et dévoré par son grand projet d'encyclopédie à tel point qu'il y sacrifiera sa famille et sa santé. Au moyen d'un découpage particulièrement travaillé, les auteurs rendent compte de ce quotidien hors du commun. La question du rythme est en effet primordiale ici car l'intérêt dévorant d'AUDUBON pour l'ornithologie se manifeste par deux sortes de phases : des passages très lents liés à la découverte ainsi qu'à l'observation au cours desquelles le temps semble pour lui s'arrêter et des moments de fièvre et d'exaltation durant desquels il peint inlassablement les volatiles en extrapolant sur le produit final de son travail, le fameux livre. Ainsi, baladé au rythme des émotions du personnage, charmé par les paysages divinement colorés ainsi évidemment que par les spécimens d'oiseaux présentés tout au long de cet album, le lecteur rêve et contemple, émergeant de l'aventure avec la satisfaction d'avoir appris quelque chose mais également le plaisir d'avoir été confronté à la beauté.

Sofie von KELEN



INDISPENSABLES ★★★



VOUS LES
REPRÉSENTEZ TOUS
D'APRÈS NATURE ?

ÉVIDEMMENT !
QUEL SENS ÇA
AURAIT SINON ?

IL FAUT FAIRE
LES CHOSSES
SÉRIEUSEMENT.



VOUS AVEZ
DÙ EN ADAPTER
DES DIZAINES
POUR ÇA, ALORS ?

J'AI COÛTUME DE DIRE
QUE SI JE TUE MOINS DE
100 OISEAUX PAR JOUR,
C'EST QU'ILS SONT RARES...